Autographe de Sanchez
(Ribeiro).
(V. Louis. Eloge de V. Swieten, p. 237. edit. Dubois.)

[...] Etudes de
[...] [Sw]ieten. &a

Je ne parlerai ici que de Mr Van Swieten que Comme Ecolier,
Comme Medecin, & Comme Maitre de la Pharmacie
& de la Materia Medica, Laissant a d'autres parler de
Comme Primier Medecin, comme Baron, & comme Commandeur

Mr Van Sweten a ete elevé dans les primieres
Ecoles des Belles lettres tres regulierement: Comme les affaires
de sa famile tomberent dans vn mauvais Ordre, il n'a pas
pus suivre les etudes de l'Université, que en logeant ches
Vn de ses parents Apothecaire a Leyde, il y a ete instruit
dans la practique de la Pharmacie & de la Chimie practique
& pendant le meme tems frequentoit les Lecons de Mr s'Gra-
vesende, & de Mr Boerhaave, qui enseignoit alors la
Botanique, la chemie, les Institutions Medicales, & ses
Aphorismes; il l'a suivit dans l'Hopital & a Mr Olter-
dyk Professeur aussi de Practique de la Medicine dans ses
Lecons publiques & particulieres: Mr V. S. a frequenté
Les Lecons de ces Grands hommes avec assiduité: il
etoit laborieux & tres constant dans le travail, car il
etoit fort & robuste & tres sobre au meme tems.

Il a prys son degre en Medicine l'annee 1726
ou 27: il a commencoit a practiquer La Medicine a Leyde
tres heureusement, & malgré sa practique Mr Van S.
alloit toujours les Lecons publiques de Mr B—ve, qu'
il donné dans la salle de l'Universite, chaque annee
environ 40 sur different sujets. Il a entendu son di-
gne jusqu'a sa mort, c'est dire ces Lecons publiques;

ACADEMIE ROYALE CHIRURGIE C N
ARC 16 D2 N° 23(3) mais

Quelques particularités de la Vie & des Etudes de feu Mr le Baron Van Swieten. &c.

ÉCOLE NATIONALE DE MÉDECINE

Je ne parlerai ici que de Mr Van Swieten que Comme Ecolier, Comme Medecin, & Comme Maitre de la Pharmacie & de la Materia Medica, Laissant a d'autres parler de Comme Premier Medecin, Comme Baron, & Comme Commandeur.

Mr Van Swieten a ete elevé dans les premieres Ecoles des Belles lettres tres regulierement: Comme les affaires de sa famille tomberent dans un mauvais Ordre, il n'a pas pu suivre les etudes de l'Université, que en logeant ches un de ses parents Apothecaire a Leyde, il y a ete instruit dans la practique de la Pharmacie & de la Chimie practique & pendant le meme tems frequentoit les Lecons de Mr s'Gravesende, & de Mr Boerhaave, qui enseignoit alors la Botanique, la Chemie, les Institutions Medicales, & ses Aphorismes; il l'a suivi dans l'Hopital & a Mr Oosterdyk Professeur aussi de Practique de la Medicine dans ses Lecons publiques & particulieres: Mr V. S. a frequenté Les Lecons de Ces Grands hommes avec assiduité: il etoit laborieux & tres Constant dans le travail, car il etoit fort & robuste & tres Sobre au meme tems.

Il a pris son degre en Medicine l'annee 1726 ou 27: il a Commencoit a practiquer La Medicine a Leyde tres heureusement, & malgré sa practique Mr Van S. alloit toujours les Lecons publiques de Mr B—ve, qu'il donné dans la Salle de l'Université, chaque annee environ 40 sur different Sujets. Il a entendu son digne jusqu'a sa mort 1738, c'est dire Ces Lecons publiques;

ACADEMIE ROYALE CHIRURGIE C N
ARC 16 D2 N° 23 (3) mais

Celles particulieres qu'il faisoit dans sa maison pendant 10
mois de l'annee Academique: Ainsi que Mr V.S a
pu dire avec raison qu'il avoit entendu B——ve pend
20 ans.

Un Gentilhomme Anglois appelle Tourton qui
etoit Condyciple de Mr V.S. et son Amy l'a persuade
de donner Lecons particulieres de Pharmacie & de la M.M.
La dessus on Consulte & s'addresse a Boerhaave pour
obtenir la permission des Curateurs de l'Université de Leyde
pour enseigner dans sa Maison, un Medecin qui etoit
Catholique Romain; Ce qui est Contre les Estatuts de la
ditte Université; Boerhaave a vaincu cette difficulté;
V.S. a Commence de donner des Lecons dans sa maison
d'une Soixantaine ou plus des Anglois qui y etudioent
La Medicine alors soutiennent pour l'exercice de Colle-
=ge; La Suscription etoit chaque Cours de 60 flor
ou 120 ₶ J'ai entendu pendant neuf mois les
Lecons. Ce Cours Consistoit a faire tous le remedes
dans la Pharmacopee de Leyde devant les disciples:
V.S. non seulement y expliquoit le Rationale de
L'operation, mais encore la Critique de bonne ou
mauvaise Composition de la Pharm. de Leyde.

Il montroit auparavant tous les simples des
quels la Composition Pharmaceutique devoit composée:
Il expliquoit a son tems les plantes en Nature & tous
Les simples, Les vertus; Il enseignoit au meme
temps

tems Methodus Concinnandi formulas, proposant des exemples & les maladies, dans les quelles, ces formules Convenoient.

Ce Cours etoit le plus excellent introitus in praxin Medicam; Mr Otterdyk donnoit Ce College, Comme un Hopital dans sa maison, ou les Malades a Certaines heures alloient le Consulter ses disciples presents.

De Cette Instructions de Mr V.S a plusieurs Etudiants Anglois depuis 1728 ou 1729, jusqu' environ l'annee 1740, sortirent les plus excellentes Pharmacopees que nous Avons; C'est a Dire Pharm. Londinensis 1747 & Pharmac. Edinburg. 17~~2~~33. ~~et une~~ publié plusieurs fois toujours avec des Corrections.

Les Disciples Anglois de M. V.S. etant places dans Leurs Universites repandirent en Europe la Veritable Pharmacie, & la Connoissance de la M.M. & La Methode prescribendi formulas.

On doit Cela a M. V. Swieten.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mr V.S. a augmenté la Science de la Medicine Practique par l'etablissement d'un Hopital a Vienne au depens, avec la protection de S. M. la Reyne d' Hungrie: Mr De Haen Medecin Hollandois & Disciple de Boerhaave, a eté appellé par Mr V.S. pour y etre le Professeur de Practique & y enseigner devant les Lits des Malades; Ce que Mr de Haen en

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N

en a publie en plusieurs Volumes. C'est domage que
Ce Celebre Professeur n'a pas suivi la methode d'
enseigner dans l'Hopital Comme son Maitre Boer-
=haave a accoutumé de faire dans Celui de Leyde.

M.r V.S faisoit intention de publier plusieurs
Lectures Publiques de Boerhaa; Comme Celles de Lue Venerea
de Morbis nervorum, & de Morbis Cordis, Comme il m'a
ecrit plusieurs; Il etoit le seul de ses Disciples que les por-
sedoit; Car M.r V.S. avoit un art merveilleux dans
La tachiagraphie; il mettoit par ecrit Une lecon publique
de son Maitre sans Lui manquer la moindre parolle
en Characters, dont les Angloys font Usage, appelles
d' Short hand.

Voila tout ce que je Scai de Ce Celebre
Medecin que j'ai eu le bonheur de voir et traiter a Leyde
& de me Corresponder avec Lui pendant 13 ou 14 ans.

[illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE